



## PERSPECTIVES MENSUELLES

## DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

OCTOBRE 2020

Les marchés des bovins au comptant sont à nouveau en hausse après avoir reculé en début septembre. La semaine dernière, les prix au comptant ont atteint 105 \$, soit 4 \$ de plus que le faible prix de 101 \$ fixé au cours de la deuxième semaine de septembre. Les découpes, qui ont également atteint un plancher après le sommet de la fin du mois d'août, ont suivi une tendance à la baisse pendant la majeure partie de septembre. Les prix commencent à augmenter en octobre et cela incitera les grossistes à payer des prix plus élevés pour les bovins au comptant. Nous pensons donc que le marché des bovins restera sur une trajectoire ascendante pendant une bonne partie du mois de novembre. Malgré tous les discours sur l'arriéré de bovins cet été, le marché entre maintenant dans une période où les offres de bovins prêts pour le marché se resserreront. Cela est dû aux placements très légers dans les parcs d'engraissement ce printemps, au plus fort de l'épidémie de COVID-19. L'arriéré de bovins restant contribuera à compléter cette offre, mais cela ne suffira probablement pas à freiner l'avance sur le marché au comptant. Si le marché du bœuf s'est en grande partie normalisé après le fiasco de la fermeture des usines ce printemps, le marché des bovins est toujours en reprise. Les marges des grossistes en bœuf restent énormes (actuellement estimées à près de 315 \$/tête) et c'est un des domaines du complexe des bovins et du bœuf qui a encore du chemin à parcourir dans le processus de

Les marges des grossistes en viande bovine restent **énormes, approchant les 315 \$/tête**

normalisation. Nous nous attendons à ce que les marges des grossistes se compriment lentement au cours du quatrième trimestre et, en début décembre, elles pourraient être inférieures à 200 \$/tête. Comme les prix du bœuf sont susceptibles d'augmenter au cours de cette période, la compression des marges devra nécessairement provenir de la hausse des prix des bovins au comptant.

## IMAGE DE L'OFFRE

L'offre de bovins gras devrait connaître un resserrement modéré en octobre, car les éleveurs ont réduit les placements en mars et avril. Les placements de mars auraient diminué de 23 % par rapport à l'année précédente et les placements d'avril de 22 %. La période d'engraissement normale étant d'environ six mois, ce « trou » dans l'offre bovine devrait commencer à se manifester par une diminution du nombre de bovins prêts pour le marché en septembre et octobre. L'abattage de bovins gras en septembre a été plus important que ce que le nombre de placements pourrait laisser supposer, mais cela est probablement dû au fait que les parcs d'engraissement commercialisaient activement des bovins qui avaient été mis en attente en raison des fermetures d'usines au printemps dernier. Nous pensons que l'industrie a presque résorbé ce retard et que la pénurie d'approvisionnement deviendra plus apparente en octobre et s'étendra probablement jusqu'en novembre. La semaine dernière, l'abattage de bovins gras a atteint 522 000 têtes, mais nous pensons que ces chiffres devraient diminuer dans les semaines à venir. Il y a un risque très réel que certaines semaines en octobre connaissent un nombre de bovins abattus en dessous de 500 000 têtes par semaine.

Le poids des bovins n'a pas suivi cette année le schéma saisonnier normal, car les fermetures d'usines au printemps dernier ont laissé de nombreux bovins non récoltés bien au-delà de la date de commercialisation prévue. Au pire moment, en mai, le poids des carcasses mélangées (bouillon + génisse) était supérieur de près de 6 % à celui de l'année précédente. Avec la reprise des abattages cet été, l'écart entre cette année et l'année dernière s'est réduit et le poids des carcasses mélangées n'est plus que de 2 à 3 % plus élevé que l'année dernière. Il s'agit toujours d'une augmentation qui augmente le tonnage sur le marché du bœuf, mais cela suggère que les effets néfastes de l'arriéré de bovins commencent à s'estomper. Nous espérons que l'écart du poids des carcasses en glissement annuel se réduira encore au fur et à mesure qu'une plus grande partie de l'arriéré sera résorbée dans les prochaines semaines. À la fin novembre, nous pourrions très bien avoir un poids de carcasse supérieur de seulement 1 % à celui de l'année dernière (voir **Figure 1**).

*Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.*

Comme vous pouvez l'imaginer, la forte réduction des placements au printemps dernier a laissé beaucoup de bovins hors des parcs d'engraissement et à la recherche d'un foyer. Les parcs d'engraissement ont procédé à des placements assez agressifs ces derniers mois et cela les a aidés à se réapprovisionner, bien qu'un pourcentage important de ces bovins de parcs d'engraissement soit encore en phase de croissance et trop léger pour être abattu. L'USDA a fait état de placements en août en hausse de 9,2 % par rapport à l'année précédente, ce qui fait suite à une augmentation de 11 % en juillet. Si les prix des bovins au comptant continuent d'augmenter comme prévu cet automne, cela incitera les éleveurs de bovins d'engraissement à continuer à placer des bovins dans les parcs d'engraissement, ce qui augmentera les perspectives d'approvisionnement et baissera les prix sur les marchés des bovins et du bœuf au printemps prochain. La production de bœuf au troisième trimestre (JAS) a augmenté d'environ 4,2 % en glissement annuel, mais pourrait augmenter de moins de 1 % au quatrième trimestre en raison du resserrement de l'offre de bovins prêts pour le marché.

#### SITUATION DE LA DEMANDE

La demande intérieure de bœuf a diminué en septembre par rapport à son niveau élevé d'août, et les niveaux de prix en ont souffert. La découpe Choice s'est négociée à 215 \$ après avoir atteint 231 \$ à la fin août. Toutefois, il semble que la demande, ainsi que les découpes soient à nouveau en hausse. Jusqu'à présent, la demande s'est surtout concentrée sur les côtes, en raison des achats effectués avant les vacances de fin d'année, et sur les palettes, en raison du temps plus frais qui favorise la cuisine à l'intérieur. Ces tendances devraient se maintenir en octobre et novembre, ce qui ramènera le prix de la découpe Choice à 230 \$ d'ici la fin octobre ou le début novembre. Jusqu'à présent, nous n'avons détecté que très peu d'impact de la récession américaine sur la demande intérieure de bœuf, bien que la récession risque d'avoir un effet de suppression de la demande plus important au quatrième trimestre. La demande de bœuf en octobre devrait également profiter de la hausse rapide du prix du porc au cours des dernières semaines. Les détaillants pourraient commencer à déplacer l'espace publicitaire du porc, plus coûteux, vers le bœuf et le poulet. Pour les acheteurs sur le marché des viandes tendres cet automne, nous prévoyons que les prix de gros des côtes seront inférieurs d'environ 5 à 6 % par rapport à l'année dernière, mais nous admettons qu'ils risquent de dépasser cette prévision.

La demande internationale de bœuf américain semble également s'améliorer. L'évolution la plus importante dans ce domaine est la lente reprise de la quantité de produits expédiés au Mexique, troisième destination des exportations de bœuf américain en 2019.

Les exportations de bœuf vers le Mexique ont fortement chuté lorsque la pandémie a éclaté en mars et, de mars à juillet, les exportations de bœuf vers le Mexique ont diminué en moyenne de 54 %. Toutefois, les données hebdomadaires depuis juillet indiquent que les exportations de bœuf vers le Mexique ne sont peut-être plus qu'environ 25 % inférieures à celles de l'année dernière (voir **Figure 2**). La plupart des autres grands importateurs de bœuf américain se maintiennent à des niveaux proches de ceux de l'année dernière, c'est donc principalement le Mexique qui a fait baisser les exportations totales de bœuf cette année. La Chine apparaît également comme un marché important pour le bœuf américain depuis qu'elle a supprimé les restrictions sur les produits américains au début de l'année. Le graphique de la **Figure 3** montre que les ventes exceptionnelles de bœuf à la Chine ont augmenté de façon spectaculaire en 2020. La Chine exporte désormais presque autant de bœuf des États-Unis que le Canada. C'est une évolution très positive.

**Les exportations de bœuf vers la Chine ont monté en flèche — maintenant presque au niveau des exportations vers le Canada**

#### SOMMAIRE

Les prix du bœuf américain ont reculé en septembre, la demande s'étant affaiblie après la fête du Travail, mais le marché semble avoir pris un virage et devrait se diriger vers une hausse en octobre. Le marché entre maintenant dans le « trou » de l'offre de bovins qui a été créé en mars et avril lorsque les parcs d'engraissement ont considérablement réduit les placements en réponse aux problèmes causés par la pandémie de COVID-19. Cela devrait faire monter les prix des bovins et, par conséquent, les grossistes chercheront à tirer plus d'argent de leurs ventes de bœuf. La demande intérieure de bœuf semble être en voie de rétablissement après un mois de septembre lent et nous n'avons pas encore constaté d'impact récessif sur la demande de bœuf. Cela pourrait changer au cours du quatrième trimestre, mais pour l'instant, nous prévoyons que les prix globaux de bœuf cet automne seront inférieurs d'environ 2 à 3 % à ceux de l'année dernière, le prix des viandes tendres ayant baissé d'environ 5 à 6 %. Le risque est que les prix dépassent ces prévisions. La demande internationale de bœuf américain s'améliore également, la Chine devenant un acteur majeur du marché et le mouvement vers le Mexique se renforçant après un été morose. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Figure 1: Pds des Carcasses Mêlées B et G\*

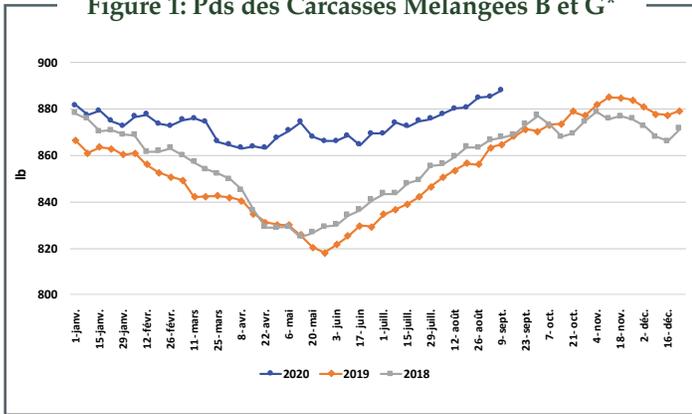


Figure 2: Exportations Hebdomadaires de Bœuf vers le Mexique\*

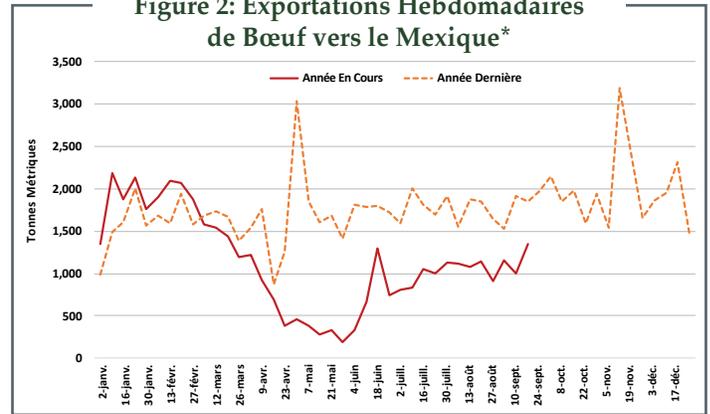


Figure 3: Exportations Hebdomadaires de Bœuf vers la Chine\*

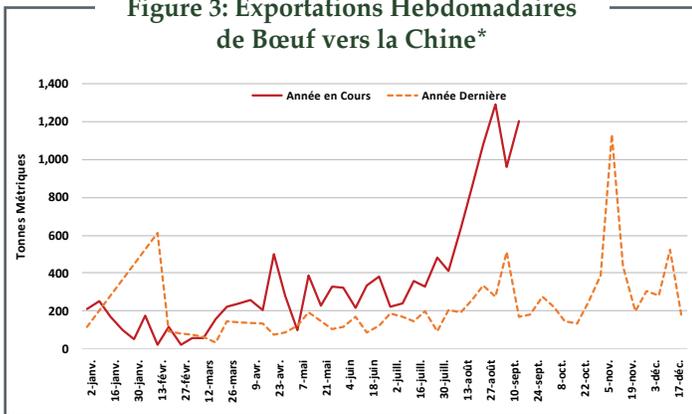


Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF\*

	7-oct.	14-oct.	21-oct.	28-oct.	4-nov.	11-nov.
Découpe Choice	220,9	223,2	224,1	222,7	222,6	221,5
Découpe Select	206,7	206,4	204,2	201,3	202,4	201,5
Côte Choice en Coupe de Gros	373,3	377,7	380,8	385,9	391,6	394,3
Palette Choice en Coupe de Gros	180,3	180,4	179,3	178,8	180,1	182,2
Ronde Choice en Coupe de Gros	174,8	178,7	181,8	181,0	182,4	180,0
Longe Choice en Coupe de Gros	304,1	306,0	305,4	298,4	292,4	286,8
Poitrine Choice en Coupe de Gros	163,3	167,2	166,4	167,9	167,0	168,3
Bovins au Comptant	108,4	111,0	113,9	114,8	116,6	116,5

\*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US



**DR. ROB MURPHY** B.Sc., MS, PhD en agroéconomie  
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro

E: [Rob.Murphy@jsferraro.com](mailto:Rob.Murphy@jsferraro.com) [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir  
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.